

crétion à ce sujet, mais je lui ferai remarquer, ainsi qu'à la Chambre, que d'après toutes les décisions et toutes les déclarations faites jusqu'à présent par les diplomates américains, on a toujours soutenu, et avec raison, je crois, que les traités de ce genre, les traités de réciprocité, où chaque partie donne et reçoit certains avantages mutuels, ne peuvent être considérés comme comportant une distinction injuste au détriment des autres nations. Ce point a été très bien exposé par les juristes les plus éminents des Etats-Unis, et je ne crois pas que le peuple américain se considère comme tenu de revenir sur sa propre décision dans un cas de cette nature. De fait, s'il offrait au peuple du Canada des avantages analogues à ceux que les Français ont offert, ce serait peut-être une autre affaire, mais je ne crois pas que cela soit très probable. En ce qui concerne nos relations avec le peuple américain, je puis rappeler à la Chambre que nous achetons des Etats-Unis beaucoup plus qu'ils n'achètent chez nous. Ils ont jadis arrangé leur tarif de telle façon qu'ils ont, dans une grande mesure, détourné vers l'Europe le courant commercial qui allait autrefois vers les Etats-Unis—en grande partie vers la Grande-Bretagne et en grande partie vers d'autres pays. A vrai dire, à l'exception d'un ou deux articles, il y a très peu de choses dont ils pourraient nous priver dans les circonstances actuelles, et dans tous les cas, je crois que l'on admettra avec moi que le Canada doit avoir pour programme de conduire ses propres affaires comme bon lui semble, en vue de ses propres intérêts et sans égard particulier pour ce que l'on pourra faire dans d'autres pays. Je dis ceci surtout parce que tout honorable sénateur qui a prêté quelque attention aux débats à ce sujet sait que j'ai la plus haute idée des grands avantages mutuels qui résulteraient pour le Canada et les Etats-Unis si nous pouvions rétablir les relations amicales de commerce en vertu d'un bon traité de réciprocité entre les deux pays. Je continue à être de cette opinion, mais, bien que je tienne très fort à cette opinion, je suis parfaitement d'accord avec le premier ministre du Dominion lorsqu'il dit que le temps est passé où nous étions obligés de mendier des fa-

Hon. sir RICHARD CARTWRIGHT.

veurs de Washington. Nous pouvons compter sur nos propres forces, et les moyens mêmes qu'on a pris pour nous priver du commerce américain ont tout simplement, dans un grand nombre de cas, eu pour effet de nous chasser vers les marchés anglais et européens. Ils ont virtuellement réussi à se priver d'une quantité assez considérable de commerce dont ils avaient joui jusqu'alors et dont nous avons hérité après qu'ils eurent refusé de commercer avec nous. C'est là un point que j'ai eu beaucoup de plaisir à soumettre à l'attention de la haute commission conjointe, il y a quelques années, lorsque j'ai eu l'honneur d'être l'un des membres de ce corps à Washington.

Mon honorable ami s'est plaint quelque peu, d'une façon qui n'a guère semblé juste, de la lenteur du progrès et du retard apporté par le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique à opérer son raccordement avec l'embranchement au Fort-William. D'un autre côté, s'il savait quelles difficultés les entrepreneurs ont rencontrées dans cette région, je crois qu'il dirait que le problème a été hardiment abordé et passablement résolu, et, comme il le sait, quelques jours après certaine plainte portée par l'ex-président du chemin de fer du Grand-Tronc, je crois que des trains sont réellement passés à Fort-William. Mon honorable ami de Manitoba me corrigera si je me trompe, en disant que des trains sont passés de Winnipeg à Port-Arthur sur ce même tronçon de chemin.

L'honorable M. WATSON: Ouvert au trafic.

Le très honorable sir RICHARD CARTWRIGHT: Maintenant, en ce qui concerne la question soulevée par mon honorable ami à l'effet suivant: Puisque d'autres compagnies de chemins de fer ont opéré dans cette région et ont réussi à construire de grandes sections de voies ferrées sans emprunt du Gouvernement et sans subvention, le chemin de fer Transcontinental n'aurait-il pas pu être construit de la même manière? Je me permettrai d'exprimer quelques doutes à ce sujet. De fait, je crois que si le Transcontinental n'eût pas été construit avec l'aide du Gouvernement, on n'aurait jamais vu le chemin de fer Pa-